

Nos dimanches ne sont pas à vendre !

Dans les médias, au gouvernement, à l'assemblée, partout les attaques contre le repos dominical dans le secteur du commerce se multiplient. Patronat et État s'accordent pour déréglementer, en acceptant par exemple l'ouverture le dimanche des entreprises de bricolage, et en voulant en plus nous faire croire qu'il s'agirait d'un besoin et d'une demande des salariés. Or il n'y a aucun doute, c'est bien d'un recul social dont il s'agit destiné à profiter au patronat et à précariser et exploiter toujours un peu plus les travailleurs.

Un danger pour les travailleurs

- Les salariés du commerce travaillent déjà le samedi et tard le soir.
- Travailler en plus le dimanche, c'est tirer un trait sur toute vie personnelle, familiale, sur les relations amicales et limiter ses possibilités d'implication dans des activités syndicales, politiques, culturelles, sportives, associatives.
- Accepter le travail le dimanche, c'est accepter l'idée que le salarié ne se construit que par le travail et se doit d'être à tout moment disponible pour son entreprise.
- Accepter aujourd'hui l'idée que certains salariés puissent travailler le dimanche, c'est l'accepter demain pour tous.
- S'opposer au travail le dimanche, c'est réaffirmer la valeur du temps libre.

Une mesure inutile

- Le travail le dimanche n'a jamais aidé les entreprises à se maintenir ou à se développer. Virgin a ouvert pendant 20 ans le dimanche avant de déposer le bilan et de supprimer un millier d'emplois
- Le travail le dimanche ne participe en aucun cas de la lutte contre le chômage.
- Les petites entreprises n'ont pas les moyens d'embaucher de nouveaux salariés pour l'ouverture le dimanche. Faire face à la concurrence implique donc l'extension du temps de travail des salariés déjà en place. Les grandes entreprises ne créent pas d'emplois pérennes mais font appel à des étudiants ou à leurs salariés précaires .
- Cette concurrence met en difficulté les commerces locaux et profite aux chaînes et aux groupes internationaux.

Se retrancher derrière le principe du volontariat, c'est oublier les vraies raisons qui poussent les salariés à accepter de travailler le dimanche. De mauvaises conditions de travail, de bas salaires, la peur d'apparaître comme moins impliqué dans l'entreprise sont autant de facteurs qui nous entraînent à sacrifier toujours un peu plus notre temps libre .

Ensemble obtenons l'interdiction du travail le dimanche et la fin des exceptions injustifiables. Revendiquons la **fin des temps partiels imposés**, une **augmentation générale des salaires** et plus de moyens pour les étudiants pour qu'ils ne soient pas obligés de travailler au lieu d'étudier.

Défendre le travail le dimanche c'est diviser les travailleurs et refuser de combattre une logique capitaliste qui ne prend pas en compte le bien être de l'individu.

La modernité c'est le progrès social non pas la remise en cause d'un droit acquis par tous les travailleurs depuis 1906 !

**Ni pour nous ni pour les autres,
non au travail le dimanche !**

Bulletin d'adhésion Sud commerces et services Gironde

Prénom :

Nom :

Adresse :

Tel :

Email :

Montant de ma cotisation mensuelle (0,5% du salaire brut)

Réunions chaque mois 8, rue de la Course, 33000 Bordeaux TRAM C –
arrêt Place Paul Doumer

**Contact : sud.cets33@laposte.net 05 56 44 68 66 /
06 88 62 67 38**

Ne pas jeter sur la voie publique.